



Décembre 2010
Alpes Himalaya

Sommaire :

- Editorial
- Grande réussite cette année : des légumes pour toute la population !
- La vie à Tangso
- Protection des plantes utilisées en médecine tibétaine
- Gestion des déchets dans la vallée de la Lungnak
- Le tourisme rural à Tangso : un projet qui prend forme
- Très gros succès avec les fours solaires
- En route vers la doksa ...
- Enfin, partis pour le Zanskar : voyage et aventures
- La route des polaires rouges à travers le Zanskar !!!
- A Tangso: 7 classes, 42 enfants !!
- Séquences jeux pour nos fileuls !!!
- Histoire de fleurs !
- La vie à l'école de Tangso
- Shankar ... Bien loin pour des petites jambes de 7ans !
- Mon Chaddar, février 2010
- La vie de l'association : les événements passés ...

Le 10^{ème} anniversaire de l'association

Un climat déréglé jusque dans le haut Himalaya !

Convocation AG 2010

Rapport moral AG 2009
Rapport Financier AG 2009



Convocation
AG 2010
Samedi 9 Avril 2011
Voir p.25

Grande réussite cette année : des légumes pour toute la population !!!



« Bâche tendue et bien câblée,
dans le pré ou accolée à la maison ,

.....

Elles sont toutes pleines de verdure,
et je vous raconte même pas
les MokMok aux épinards
qui ont fait la joie de nos estomacs!! »



EDITORIAL



Dans cette année du tigre – réputée- dangereuse – tous les groupes, qui sont montés au Zanskar ont reçu la colère des dieux du ciel.

La fonte tardive des neiges sur le col a forcé le groupe des stagiaires à un pénible portage en juin, car les chevaux ne pouvaient pas passer. En juillet le premier groupe de visiteurs pour Tangso a dû camper 4 jours sous le col à cause de fortes chutes de neige et mon groupe a subi des pluies torrentielles jamais vu au Zanskar depuis 12 ans. A notre arrivée nous avons pu voir à la télévision solaire de l'école les destructions terribles au Ladakh, dues aux coulées de boues.

Mais les 8 jours que j'ai pu passer avec les élèves, les maîtres et les villageois étaient une pure joie. L'école, 7 classes cette année et 42 élèves, est considérée comme la meilleure « middle school » dans la vallée du Lungnak avec un pourcentage très élevé de présence des maîtres (ce qui n'est malheureusement pas la règle générale, loin de là). Les élèves de médecine tibétaine, qui deviennent de beaux adolescents, ont bénéficié pendant l'hiver et aussi deux mois en été d'un bon maître amchi du monastère de Phuktal, qui leur a enseigné la pratique (prise de pouls, ramassage des fleurs et minéraux, fabrication des médicaments). Il pense qu'en 2012 ils pourraient passer leurs examens finaux. Le début d'une bibliothèque a été très bien installée par un groupe de 3 stagiaires de Lyon, mais elle ne répond pas encore à nos attentes (trop conçue pour adultes, pas assez d'ouvrages en tibétain). On va y ajouter en 2011 un rayon entièrement juniors.

J'ai eu la satisfaction de voir que tous les paysans avaient construit leurs serres et les légumes abondaient dans les ménages.

Pendant mon séjour, trois groupes de randonneurs ont reçu de la part du village un accueil chaleureux et compétant : le trek de l'agence « Rencontre du Bout du Monde (tourisme solidaire) », le « Flower Trekk » accompagné de amchi Lotos et « Humanity Trek » un groupe de la région grenoblois, qui amenait des fourneaux solaires et grimpeait un 6000 m avec un guide de Tangso. Les villageois, pourtant en pleine activité agricole, ont trouvé le temps et l'énergie d'organiser 2 soirées folkloriques où la bière locale – chang – coulait à flot !! , où on chantait et dansait jusqu'à tard dans la nuit. Les communications deviennent plus faciles chaque année, car les enfants manipulent de mieux en mieux l'anglais et peuvent servir d'interprètes. Côté trésorerie, ils ont aussi fait des progrès et nous avons facilement bouclé ensemble le bilan de l'année. Nous avons décidé de payer un cuisinier pour que les enfants reçoivent à midi un repas chaud à l'école. Dommage, je n'ai pas croisé notre stagiaire Nicolas Picard et le volontaire Samuel Benoît, qui ont tous les deux fait un excellent travail : le premier dans l'étude des déchets et le deuxième dans la protection de la flore médicinale.

En descendant la vallée, j'ai visité le monastère de Phuktal, qui avait beaucoup souffert de chutes de neige et d'éboulements, pour leur apporter une petite aide de la part de l'association. Puis j'ai rencontré à Padum l'inspecteur des écoles, Monsieur Bhutto, qui m'a très bien reçue et m'a félicitée pour l'excellent travail de l'association au Zanskar. Il m'a fait une très bonne impression.

En France l'association a reçu beaucoup de sang neuf, dynamique et créatif dans le CA et pas mal de nouveaux parrains/marraines pour nos écoles. Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés ainsi que l'association « Jeunes et Nature » et la Maison de la Nature et de l'Environnement , qui nous abritent.

Djulé, djulé,

Catherine Hamburger, La présidente.

La vie à Tangso

Tangso est un petit village d'environ 80 habitants niché à quelques minutes de la vallée de la Lungnak. Vallée assez célèbre car elle fait partie du circuit de trek Darcha-Padum, très fréquenté en période estivale.

Pour rejoindre Tangseo, il existe deux solutions. La première est de rallier Padum en car puis de remonter à pied la vallée jusqu'à Tangseo. La deuxième, plus pratique en venant de Manali mais plus ardue, consiste à se rendre en bus à Darcha en vue d'y entreprendre un trek d'une cinquantaine de kilomètres avec un départ à 3600m d'altitude et un point culminant à 5100m, le col du Shingu-la. Ce parcours du fait de l'altitude n'est pas aisé. Il devient d'autant moins évident quand il est enneigé. Cela occasionne une marche beaucoup plus éprouvante du fait de l'enfoncement de nos pas dans la neige, ce qui empêche alors le passage des chevaux, nous obligeant ainsi à porter notre sac de 15kg compliquant indéniablement la tâche.

Cette expédition est la transition obligatoire entre le monde pressé de la société de consommation et l'univers paisible des vallées zanskaries où l'agriculture vivrière est le maître-mot.

Tangseo vit au rythme des saisons et n'a pas encore connu sa révolution industrielle. Outre les panneaux solaires fournissant de l'énergie pour allumer une ampoule basse consommation, il n'existe aucune technologie moderne.



le poêle qui ne chauffe que la pièce centrale.

Le sol des maisons est en terre battue et les toilettes sont des toilettes sèches. Ces toilettes, en dépit de leur confort rudimentaire, ont l'avantage de ne pas polluer les cours d'eaux. De plus, les excréments ainsi récupérés, recouverts des cendres du poêle et de crottin de cheval trouvent une nouvelle utilité en temps qu'engrais. Tout est donc réutilisé au maximum.

L'orge, cultivé en plateaux est l'alimentation de base du peuple zanskari. Elle est transformée en farine (tsampa) et est servie à presque chaque repas dans les divers plats traditionnels. Les habitants boivent beaucoup de thé afin d'assurer une bonne hydratation. Le thé au beurre salé permet un bon apport en matières grasses préservant les habitants des carences. Son foin sert à l'alimentation du bétail pendant l'hiver mais également à la mise au point des toitures plates des maisons où il est mélangé à la terre.

Finalement, les seuls déchets produits sont ceux générés par les produits ramenés de la ville (savons, dentifrice...) à raison de quatre excursions par an.

Une des recettes les plus appréciées et les plus célèbres est celle des momos. Ce sont de gros raviolis cuits à la vapeur, ils peuvent ensuite être frits selon le goût de chacun. Ils sont garnis au choix de légumes, de viande, de fromage ou encore de pommes de terre

« transition obligatoire entre le monde pressé de la société de consommation et l'univers paisible des vallées zanskaries »

Cette absence de technologie n'est pas une gêne puisque, forts de leurs milliers d'années d'expérience, les zanskaris ont su mettre en place des stratégies bien adaptées à leur milieu de vie. Ici les déchets commencent doucement à faire leur apparition, résidus des provisions rapportées de Padum ou de Manali par des caravanes.

Les maisons sont faites de pierres et de sable aggloméré, il n'y a pas d'eau courante, elle est cherchée aux sources.

Le yak est très important pour le peuple zanskari. En effet, outre sa fourrure qui servira à faire des couvertures, son lait est très riche, on en tire le beurre qui assure un apport correct en matières grasses aux habitants, les préservant ainsi du froid. La bouse de yak est récupérée puis séchée pour être utilisée comme combustible de chauffage dans

.... La vie à Tangso



La première fois qu'on a passé le Shungu La (col à 5100m pour atteindre Tangso) avec Nicolas Picard début juin, il restait beaucoup de neige et il n'était pas possible de se déplacer avec des chevaux. On a dû se partager les sacs et le matériel avec nos deux porteurs. Environ 30 kg chacun pour nos porteurs Terchen et Etok et 15 kilos chacun pour Nicolas et moi. Cela a été bien difficile, surtout qu'il a neigé deux jours d'affilé et le froid était particulièrement intense (une nuit, ça givrait à l'intérieur de notre tente). Tout ça pour nous rappeler que la vie est particulièrement rude dans cette région, et que si été il y a, il ne dure que deux petits mois. Je me rappelle du 8 juin, lendemain de notre arrivée à Tangso, où 15 cm de neige ont

recouvert de nouveau le village. Les habitants font face aux rudesses du climat avec beaucoup de courage et une joie de vivre que l'on pourrait prendre comme exemple.

J'ai été hébergé par toutes les familles de Tangso pendant le mois que j'ai passé là-haut J'ai été accueilli avec beaucoup de chaleur, de simplicité et de générosité et je me suis lié d'amitié avec plusieurs familles.



Sur la base du volontariat



J'ai donné un coup de main aux professeurs qui ne sont en général que deux pour assurer l'enseignement de 7 classes. J'ai donné principalement des cours d'anglais, de mathématiques et de sciences. Cela n'était possible qu'avec les grands (classe 4 à 7 ; 10 ans et plus) qui comprennent suffisamment bien l'anglais, mon niveau en Zanskari se limitant qu'à une vingtaine de mots. A propos des enfants, ce qui m'a frappé, c'est que malgré des cultures complètement différentes et des conditions de vie parfois difficiles, les enfants sont les mêmes : même joie de vivre, même insouciance, même curiosité, même rire, même mimique, même moquerie...

Protection des plantes utilisées en médecine tibétaine

Le plus gros de mon travail a été la réalisation d'un poster de sensibilisation. Ce panneau, en quatre langues et agrémenté de photos de fleurs, incite à la protection des plantes, des eaux et de l'environnement en général. Le texte qui vise à sensibiliser aussi bien les locaux que les étrangers, insiste sur l'importance de protéger les plantes utilisées en médecine tibétaine. En effet les amchis (docteurs tibétains) sont les seuls à pouvoir prendre soin de la population quand la vallée est bloquée par la neige pendant 6 à 8 mois. La traduction en tibétain et en hindi de ce panneau a pu se faire sans trop de difficulté à Dharamsala (Ville du nord de l'Inde où vit le Dalai Lama et des réfugiés tibétains), ainsi que son informatisation et son impression sur papier plastifié.



Un herbier appelé « herbier de Tangso » a été commencé avec les étudiants amchi.

Ensuite j'ai installé cette dizaine de posters le long du trek Darsha-Padum dans les «tea-shop» et autres dhabas (petits restos indiens). L'un d'eux a eu l'honneur de prendre sa place au monastère de Puktal.



Méconopsis aculeata, plante rare utilisée en médecine tibétaine

Par ailleurs, lors de mon passage à Leh en juin, j'ai rencontré la personne responsable du WWF au Ladakh, qui m'a fourni un CD contenant un film en langue ladakhi (très proche du zanskari) à propos du dérèglement climatique et des probables conséquences sur ces régions montagneuses du Ladakh et du Zaskar. J'ai pu montrer ce petit film à presque toutes les familles de Tangso et l'intérêt a été unanime.

C'était très intéressant et enrichissant de découvrir cette région avec un travail bénévole à réaliser. On voit les choses différemment, on a plus de temps et on est aussi perçu autrement que le touriste habituel.



Samuel Benoît, Volontaire

Gestion des déchets dans la vallée de la Lungnak

De nos jours, les déchets prennent de plus en plus d'importance et génèrent de plus en plus d'enjeux.

En Europe, ils sont traités, qu'ils soient recyclés ou revalorisés. Ils peuvent ainsi connaître une seconde vie ou avoir une seconde utilité comme être transformés en énergie thermique par exemple.

Dans le Zanskar, la problématique est différente, en effet, il n'existe pas dans les vallées de collecte de déchets, et encore moins de moyens de recyclage ou de revalorisation. Le meilleur moyen de lutter contre les déchets reste encore de ne pas les produire. Pour lutter contre les déchets, il est nécessaire d'agir à la source en sensibilisant à la fois les citoyens, peu informés des conséquences possibles liées au rejet des déchets dans la nature et certains trekkers peu scrupuleux en quête de légèreté.

C'est donc dans le cadre d'une volonté de prévention et de prise de conscience que s'est inscrite la démarche de mon stage. Pour ce faire, j'ai été amené à conduire des réunions de sensibilisation auprès des villageois. Mon action s'est également portée sur le jeune public, plus réceptif et plus enclin à agir pour le changement. Afin de toucher le maximum de monde, le travail de Michel Pfeffer (stagiaire Polytech'Grenoble 2009) a été poursuivi en installant plusieurs panneaux de sensibilisation à la gestion des déchets sur le chemin de trek reliant Padum au col du Shingu-la. Ainsi, 14 panneaux ont été posés le long du chemin de trek.

Afin de rendre compte de la situation, un état des lieux a été établi, il référence les panneaux posés et détermine le comportement des trekkers face aux déchets via un questionnaire. Ce questionnaire met en évidence le fait que la pollution vient majoritairement de la population locale qui contrairement aux touristes est peu sensibilisée sur le sujet des déchets.

Des analyses d'eau ont été effectuées dans le cadre d'une pré-étude environnementale. Les objectifs de cette campagne de mesures étaient de déterminer la présence naturelle d'Arsenic dans l'eau et l'éventuelle pollution anthropique aux métaux lourds. Ces analyses plus quantitatives que qualitatives ont montrées que l'eau de boisson était en conformité avec la teneur limite en arsenic dans les eaux de boissons fixée par l'OMS. Aucune trace de métaux lourds n'a été trouvée.

Nicolas Picard,
Stagiaire Polytech'Grenoble

Le tourisme rural à Tangso : un projet qui prend forme

Etudiante en master professionnel Loisir Environnement Sport et Tourisme, à l'Université Joseph Fourier de Grenoble, j'ai eu la joie de rejoindre l'association Alpes Himalaya pour y effectuer un stage de 2 mois. Catherine m'avait notamment confié la mission suivante : faire entrer Tangseo dans le référencement de l'association Accueil Paysan, afin de compléter les revenus des habitants par du tourisme rural. Après plusieurs réunions et la rédaction de quelques documents, Tangseo est devenu la première destination en Inde d'Accueil Paysan. Aujourd'hui, en attente de la certification officielle, on peut tout de même voir le village sur le site . Nous attendons avec impatience les premiers visiteurs envoyés par Accueil Paysan pour Juillet 2011.

Un autre point fort de mon stage fut la rencontre avec Geshe Ngawang Jangchup. En effet, le 11 février 2010 à la MNEI, il donnait une conférence intitulée « Le réchauffement climatique, sous l'aspect du bouddhisme ». J'ai eu le plaisir de traduire ses propos de l'anglais vers le français pour une cinquantaine de personnes. Une belle rencontre et une expérience linguistique inoubliable.

Fabienne Ducrey, Stagiaire

<http://www.accueil-paysan.com/Pages/destinations/Region.asp?nomRegion=INDE&Formule=ChambrePaysanne#sigles>

Très gros succès avec les fours solaires

Pierre et Colette JEAN parrainent deux enfants à l'école de Tangso par Alpes-Himalaya. Ils sont venus au Zanskar en juillet août avec 8 amis de l'association Humanitrek pour remettre des fours solaires et divers matériels dans les villages de la vallée de Lugnak. Ils nous relatent deux facettes de leur voyage.

Notre action sur le terrain

Lundi 9 août : Déjà le jour décline et l'étape n'est pas terminée, finalement la nuit nous surprend entre Skiing et Tangso. Et, dernière difficulté, comme il a beaucoup plu dans l'été, il nous faut encore traverser la rivière très ramifiée en hautes eaux. L'eau bien sûr est glacée mais une aide appréciable du village est venue nous prêter main forte. Notre arrivée n'est pas inaperçue d'autant plus que les 22 chevaux qui nous accompagnent sont dans le village depuis plus d'une heure.

Notre arrivée tardive s'explique par le fait que nous distribuons du matériel tout au long de la journée. En effet durant l'hiver dernier, les nombreuses présentations de notre projet nous ont permis de récolter des fonds pour faire parvenir de l'aide dans cette haute vallée de Lugnak. Nous remettons des fours solaires et l'accueil dans les villages est tellement chaleureux qu'il est difficile de poursuivre notre route.



Le lendemain il fait beau. Pour nous c'est jour de lessive et de grande toilette car nous sommes partis de Padum 5 jours plus tôt, accompagnés d'un temps plutôt morose. Ensuite nous entreprenons le montage du premier four à la maison communale de Tangso. Peu de monde autour de nous car le travail dans les champs n'attend pas durant le court été. Montage l'après midi d'un deuxième four à l'école de Tangso, nous trouvons plus de monde, plus d'implication et beaucoup de curiosité. Essai du four, applaudissements, rires, arak. Rivalité amusée entre les familles pour savoir laquelle nous fera boire le plus de thé salé, thé au lait ou chang. Remise de lunettes solaires, des couteaux aux hommes, de laine aux femmes et de règles à chaque enfant.

La soirée se passera joyeusement à la maison communale avec danses et chants.

Nous allons maintenant pouvoir nous poser car notre camp est installé ici pour une semaine.

Du temps, il en a fallu pour monter cette grosse expédition destinée à acheminer du matériel jusqu'à cette vallée. Malgré tout, les fours solaires fournis par Alcan et une partie des lunettes solaires (Julbo) sont arrivés à l'heure. Malheureusement deux malles soit 100 kg de matériel récolté (chaussures chaudes pour les enfants, lunettes solaires, vêtements) sont toujours errantes en Inde malgré l'implication de nombreuses personnes pour essayer de débloquer la situation. C'est bien sûr pour nous un gros regret de n'avoir pas pu distribuer tout cela car le besoin sur place est criant. Les enfants, entre autres, ont souvent des chaussures trop grandes, peu adaptées au climat ou avec des semelles bien fatiguées.



Très gros succès avec les fours solaires, la demande est réelle et correspond bien à ce qu'attendent les populations de ces villages d'altitude. L'accueil des villageois est touchant, et nous constatons une bonne implication pour nous aider au montage des fours. Outre les deux fours à Tangso, nous en avons également remis dans les villages de Shankar, Skiing, Tangsé, Tablé et au monastère de Phuktal. Le responsable du monastère de Phuktal (un monastère accroché dans la montagne) nous a dit toute l'utilité de ce matériel pour la communauté car le bois est une denrée extrêmement rare sur le site ainsi que dans tout le pays. Par ailleurs ce monastère a subi des dégâts importants durant l'hiver, plusieurs maisons se sont effondrées, nous avons fait un don pour aider la reconstruction.

Le monastère de Karsha, également touché, a reçu une aide financière ainsi qu'une école de Pipiting.

Maintenant que tout est distribué nous profitons à fond de l'ambiance de Tangso, du calme et de la paix qui règne ici. Nous pouvons oublier les longs mois de préparation, les tracas administratifs, les doutes sur nos choix d'itinéraires, la fatigue et la tension des ces trois premières semaines passées dans le pays. Le paysage est grandiose et le soleil semble enfin vouloir se montrer, alentour les sommets de roches colorés dépassent les 5000 m. Les 5 tentes, vertes et oranges, sont posées près des moulins à eau qui tournent nuit et jour. Marmottes et edelweiss nous entourent. La lumière est d'une grande pureté. Moments inoubliables.

Visite à nos filleules

Après l'installation de nos tentes sur une pelouse recouverte d'edelweiss, petit détour par l'école de Tangso. Les deux bâtiments blancs d'un étage à toit plat sont situés en haut du village. Les bâtiments d'un côté et une serre à légumes de l'autre sont reliés par des murets de galets instables pour former l'espace de jeux. C'est là que nous rencontrons l'une après l'autre nos deux filleules :

Dolkar, jolie petite fille qui a le sourire bien difficile.

Tsepel, fille joviale qui semble avoir le caractère bien trempé.

Les deux filles sont ravies de faire notre connaissance et nous invitent dans leur maison. Ce sera pour nous une occasion privilégiée de faire connaissance avec leur mode de vie, leurs habitudes et de rencontrer leurs familles .



Dolkar passe tôt un matin pour nous inviter au petit déjeuner. Soudain panique dans le village près de 80 yaks déboulent entre les maisons et, plus embêtant, au beau milieu des champs de céréales. Les filles des alpages (doksas girls) ont manqué de vigilance. Les trublions sont promptement chassés.

La maison de la famille est neuve, propre et lumineuse. Comme dans toutes les habitations, le poêle ronronne au milieu de la pièce, sur des étagères près de la porte d'entrée, s'aligne, impeccablement rangée et astiquée, toute la belle vaisselle. La famille comprend 5 enfants qui sont sagement assis près d'une fenêtre. Curieusement pour nous, le petit déjeuner est en fait un repas composé de momos aux légumes, de chapatis frits et de thé au lait, le tout à volonté. Les enfants mangent rapidement car l'heure de l'école approche, ils parlent à voix basse, ce qui est aussi inhabituel pour nous. Catherine viendra nous rejoindre un moment. La maman de Dolkar nous remet des écharpes en remerciement du soutien à sa fille. A notre tour nous lui remettons quelques présents qui semblent l'émouvoir. La grand-mère est émerveillée par la poupée que nous offrons à sa petite-fille. Arrive trop vite l'heure de l'école, nous quittons la maisonnée, enchantés par ces moments simples et chaleureux.

En route vers la doksa ...

Catherine nous remet un petit fascicule présentant l'itinéraire qui mène à Shankar en une petite heure. Ce document permet de découvrir les curiosités botaniques et géologiques en divers points du sentier. Cette année la flore est d'une richesse extraordinaire, c'est l'heureuse contrepartie de toute cette humidité. Sur le retour nous sommes rattrapés par un groupe de jeunes, ils nous disent être élèves dans la classe d'amchi de Tangso. Arrivé à l'école chacun ouvre son sac pour trier, laver, préparer, les divers plantes cueillies dans la montagne avant de les mettre à sécher, à l'abri, dans un local.

Un matin, Dolkar arrive tout sourire, c'est une habitude chez cette jeune fille de 14 ans, elle se propose de nous guider jusqu'aux alpages d'altitude du village (doksa)

« Dolkar, tout sourire, se propose de nous guider jusqu'aux alpages d'altitude »

Nous voilà partis, et pour une fois nous marchons avec un sac léger car nous pensons redescendre au village dans 3 heures tout au plus donc bien avant midi. L'école de Tangso s'éloigne dans notre dos et nous prenons sur la gauche un sentier qui s'élève lentement vers le fond de la vallée. Sous nos pieds peu à peu les cailloux remplacent l'herbe, il faut faire plus attention et ménager notre souffle car à cette altitude l'air manque. Mais Tsepel n'en a cure, elle marche d'un bon pas, chantonne ...et tricote, alors que dans le même temps nous surveillons nos pas. Elle nous apprend que nous ne serons pas redescendus pour midi car nous en avons pour au moins deux heures de marche avant d'arriver à la doksa. Tsepel rit.

Au loin apparait un camp. Sifflements pour prévenir de notre présence, quelques appels de loin, puis nous continuons. Nous croisons simplement la doksa d'un autre village, mais toutes les filles se connaissent.

Une demie heure plus tard nous rencontrerons une nouvelle doksa, mais il faudra marcher encore pour voir enfin les quelques tentes en poils de yacks du village de Tangso. L'accueil est bruyant et chaleureux, 5 à 6 jeunes filles se relaient durant la belle saison dans les alpages en déplaçant le camp régulièrement pour ne pas surexploiter les pâturages.



Bien sur nous sommes invités à boire le thé. Dans chaque tente, quelques ustensiles de cuisine sont rangés sur des étagères ménagées dans les cercles de pierre sèches empilées qui constituent la base des murs.

Le haut est fermé par deux épais tissus marron en laine de yack tout en ménageant au centre une sorte de cheminée. Au sol sous cette cheminée se trouve le foyer où se transforme, en fromage, le lait des traites journalières. Et autour du foyer, des tapis où nous sommes installés. Les filles parlent, parlent beaucoup, rient, puis entonnent des chants, tapent dans les mains. Amusés nous essayons des bonnets qu'elles tricotent pour passer le temps. Dans une autre tente le repas se prépare discrètement. Et puis les

heures défilent dans la bonne humeur et il nous faut penser à redescendre au village. Tsepel est heureuse.

Un autre soir, nous honorons l'invitation de Tsepel. Première surprise, à note arrivée vers 19 h, la maison est fermée, un voisin nous explique que la jeune fille devrait arriver dans quelques minutes, en fait elle revient du jardin qu'elle entretient. Une fois entrés, deuxième surprise, le feu est éteint, nous pensions avoir été invités pour un repas, hors rien n'est prêt. Mais oui, c'est bien une invitation. Tsepel et sa copine se mettent au travail très appliquées. La mère ne fait rien, elle reste prostrée dans un recoin. Le feu de bouses démarre difficilement, un peu d'essence avivera la flamme. Puis il faut aller chercher de l'eau, préparer la pâte pour les momos, puis la farce faite de légumes hachés.

Au cœur de la maison le poêle fume plus qu'il ne chauffe et le temps passe.

La nuit s'installe, il n'y a pas d'électricité dans la maison, pas assez d'argent pour acheter un panneau solaire, alors on sort une vieille lampe à pétrole qui, elle aussi, fume plus qu'elle n'éclaire. Il semble habituel dans le pays de tout préparer quand les invités arrivent, finalement le repas est prêt vers 21 heures. Une fumée bien dense a envahi la pièce, nous distinguons à peine les murs noircis dans cette pénombre. Tsepel nous explique qu'à 14 ans elle fait à peu près tout dans la maison : le ménage, la cuisine, l'entretien du jardin, le ramassage des bouses dans les pâturages. Et puis il y a les cours à l'école. Mais jamais dans son discours elle ne se plaint, son regard est serein. A quel moment fait-elle ses devoirs scolaires ? Quand tous les travaux sont terminés, c'est-à-dire vers 22 ou 23 heures.



Avant de quitter la maison nous les voyons, Tsepel et sa copine, accroupies sur le sol, déchiffrant livres et cahiers auprès de cette pâle lueur rougeoyante qui leur sert d'éclairage. Instant poignant quand on pense à l'exigence de nos enfants.

Les relations avec les ladakis sont si simples et si vraies qu'il est tentant de vouloir établir une relation plus continue.

Cet espoir semble à portée de main avec les moyens de communications actuelles.

Pierre et Colette Jean, Association Humanitrek



Enfin, partis pour le ZanskarQuel voyage !!!!!

Le périple

- J1: Arrivée à New Dehli
- J2: Départ en bus pour Manali
- J3: Préparation logistique à Manali
- J4: Visite de Manali
- J5: Bus pour Keylong
- J6: Rencontre avec les horsemen à Palamao

1er trek

- J7: Manque le matériel pour le cooker !**
- J8: Palamao - Zanskar Sumdo
- J9: Zanskar Sumdo - Ramjak
- J10: Ramjak - Chumig Nagpo (4650m)
- J11 et J12 : Il neige encore et encore !!!**
- .. à la recherche des chevaux !!**
- J14: Chumig Nagpo - Lakhang Sumdo
- J15: Arrivée à Tangso
- J16 à J18 : Village de Tangso

2nd trek

- J19: Tangso - Purna
- J20: Purna - Phuktal
- J20 suite: Phuktal - Zamtang
- J21: Zamtang - Reru
- J22: Reru - Muney - Padum
- J23: Padum - Karsha - Stongde - Pishu
- J24: Pishu - Pigma - Hanumil
- J25: Hanumil - bivouac en route
- J26: from bivouac - Lingshed
- J27: Lingshed - Stayangs
- J28: Stayangs - Photogsar
- J29: Photogsar - Phanjila
- J30: Phanjila - Leh en taxi

Rencontres

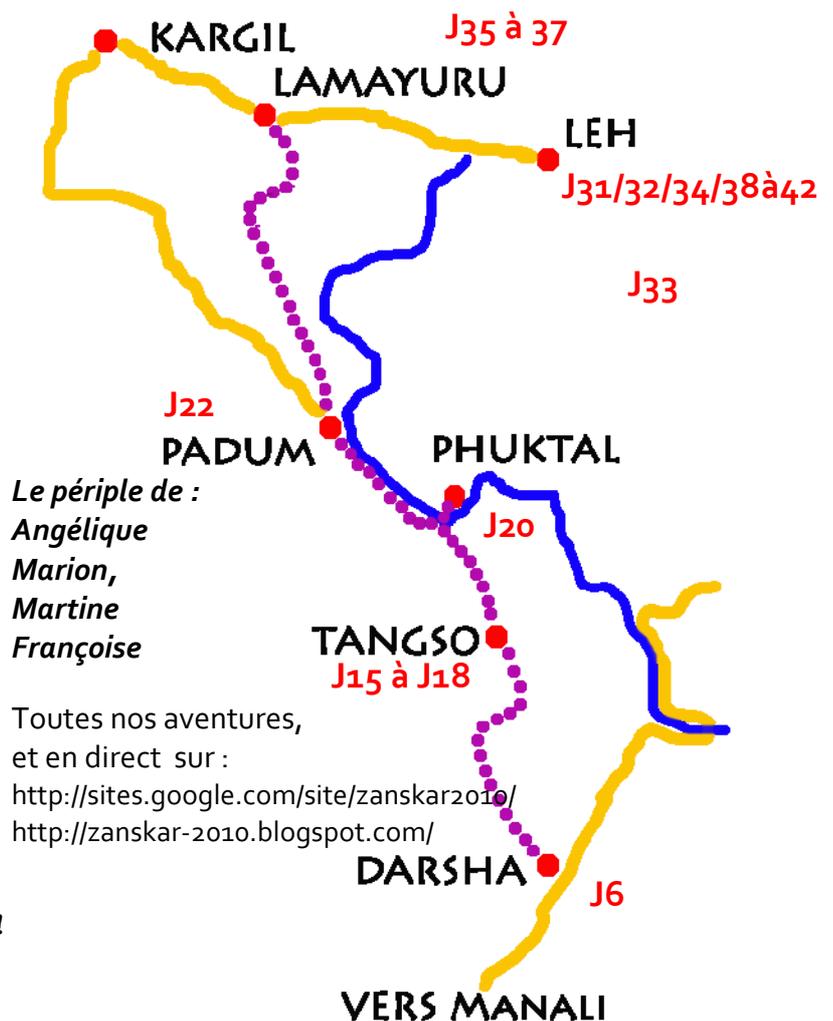
- J31-32: Divers à Leh
- J33: Visites écoles - Hemis/Thikse/Shey
- J34: Entretiens à Leh

3ème trek

- J35: Likir - Yangtang
- J36: Yangtang - Tingsmogang
- J37: Tingsmogang - Khalatse - Leh

Rencontres (suite)

- J38 et 39: Leh
- J40: Visite de écoles + Nuit Catastrophe !!**
- J41 et 42: Rapatriement NewDelhi**



Et Que d'aventures !!

Leh, le paradis des German bakeries
 Struddle, Bismarck, apple crumble, lemon cake, apple pie et nutella pancake font notre bonheur ! C'est entre autre sur ces aliments locaux que nous terminons notre voyage mémorable...

Les cols du grand trek de la traversée du Zaskar
 La succession des cols est une affaire de pro, facile quand on a plus le mal des montagnes ! Quelques que soient les conditions, sous la neige ou sous un soleil de plomb on les aura tous vaincus ces cols pour de bon !

Promenade dans la vallée de Karsha-Pigmo sans les ponts !
 Pas possible, demi tour du taxi et tant pis pour les nones de Zangla...
 Pas plus de pont à Pigmo...
 On abandonne la voiture inutile à Pischu...
 Nouveau franchissement à pied dans un torrent furieux où nous avons faillis tous être emportés même le petit âne et l'américain qui n'aura jamais plus « plus peur de rien »

La vie tangso-ienne
 se caractérise par un ralentissement de l'écoulement du temps, nécessaire à l'apprentissage de la patience et de la maîtrise de soi. Oubliez les pizzas livraison 30 min, bienvenue au pays des momos 2, voir 3h voir plus de préparation...

Le passage épique et hypique du Shingo La
 Chute de neige, chute de pierres, fuite des chevaux et nous voilà bloqués 4 jours au pied de l'infranchissable Shingo La. Départ à l'aube naissante pour que les chevaux puissent léviter sur la glace et atteindre le majestueux et dorénavant mythique Shingo La sous un grand ciel bleu.

Manali - Bhang en taxi :
 l'expérience de la boîte à sardines revisitée...
 Le principe : un chauffeur d'environ 14 ans probablement sans permis au volant d'un modeste 4X4 type jeep avec à bord 7 personnes au départ et un doublement miraculeux de l'effectif initialement déjà saturé quelques km plus loin avec remplissage du coffre et point d'accroche par les essuies glaces arrières. Manque d'oxygène déjà à 1800m !!

Pour le groupe : Angélique et Marion

La route des polaires rouges à travers le Zanskar !!!

Ont participé aux activités : Les grenobloises Angélique, Marion, Martine (filleule à Tangso) et Françoise (filleul à Shankar), notre Ami Olivier, étudiant éducateur Spécialisé à Lyon, et ses collègues Stéphanoises : Lucile et Clothilde

Le projet « Un enfant = Une polaire »

Nous avons profité de l'assistance des chevaux pour amener un gros sac de pulls polaires jusqu'au village de Tangso afin de les offrir aux élèves de l'école.

1 1 sac de plus dans nos bagages

2 1 cheval de plus pour l'attelage !

3 Que l'on a failli perdre sous la neige !

4 Oupsss: sauvées des eaux ! Reste plus que le séchage.

5 ... et là distribution!

6 Prêts pour la photo de classe!

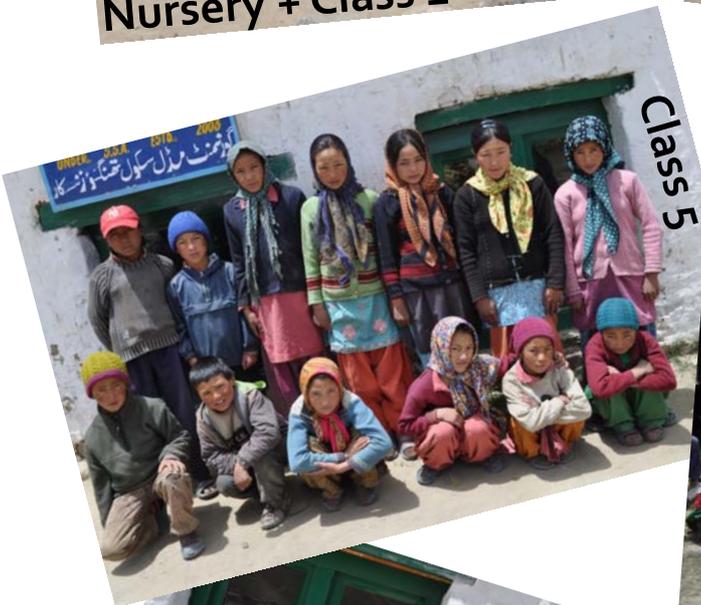
A Tangso: 7 classes, 43 enfants !!



Nursery + Class 1



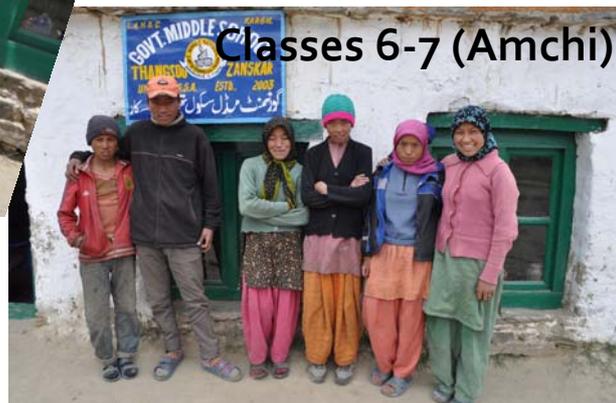
Class 2



Class 5



Classes 3+4



Classes 6-7 (Amchi)

Séquences jeux pour nos filleuls !!!



*Maquette de Tangso
en pâte à modeler*



Jeu de balles



Tire à la corde



Jeu du filet à poissons

« Tous les ingrédients y
étaient pour plaire à tout âge !! »



Jungle Speed



UNO

Histoire de fleurs !



Un « sans faute » ... BRAVO à tous !!!



Fabrique ton poster !!



On termine par un jeu culturel, pour nos élèves Amchis :

*Nous avons le nom en latin,
Tu me donnes le nom en ladakhi,
Je te donne le nom en français*

La vie à l'école de Tangso

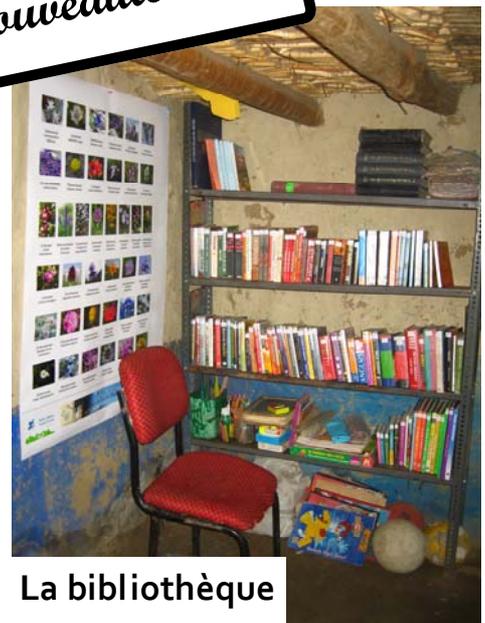
La classe



La repas



Nouveauté 2010



La bibliothèque

Shankar ... Bien loin pour des petites jambes de 7ans !

Shankar, à plus d'une heure de Tangso, en montant encore plus haut dans la montagne :
c'est là qu'habite le petit Gyelek, mon filleul

Un petit groupe de 5 maisons,
entassées les unes les autres.

C'est là aussi qu'habite le profes-
seur Amchi de nos filleuls



Trop à l'aise dans sa progression malgré
des bottes bien trop grandes à ses pieds !



FRANCHIR la rivière



GRAVIR la montagne



Un petit sourire discret en
m'attendant pour que je ne
m'essouffle pas !



GRAND MERCI
à Gyelek
et sa famille
pour cet accueil

!!



Mon Chaddar, février 2010

Le chaddar ... Tout a commencé par la rencontre de Catherine à Naturissima. En regardant ses images, l'attirance immédiate pour cet univers de glace et de roche, pour ces sourires. Ma décision était prise : je partais, seule. Folle au dire de mon entourage, inconsciente, mais qu'est ce que je pouvais bien aller chercher au bout du monde, à dormir dehors par -30°C la nuit.

Catherine m'a donné toutes les informations nécessaires pour monter mon trek. A peine deux mois pour boucler les préparatifs, et me voilà à Leh. Premier contact avec mes porteurs : Tsering Dorje, qui marchera tout du long avec moi, Gurmet et Stanzin partant en avance préparer les pauses thé, maggi soupe.

Instant magique que ces premiers pas sur le fleuve, enfin jusqu'à la première chute qui ne tarde pas, comme les suivantes. C'est confirmé, je n'ai aucune gêne de pingouin ! Et pourtant j'en ai sûrement l'allure tellement mes pas sont gauches.



Sensation de magie qui ne me quittera pas. Le paysage est grandiose, une source d'émerveillement continue. Chaque caravane qui se croise sur le fleuve apporte son lot de djulé djulé, d'échange de nouvelles. Je croise un moine belge du monastère de Karsha « ah c'est toi la française qui voyage seule et parraine des enfants ! » Bon, pour le parrainage, il y a sûrement une confusion avec Catherine ! Tout le monde est au courant de ce qui se passe sur le fleuve, de Leh à Padum. Le chaddar, l'autoroute de l'information, bien plus efficace et chaleureux que Facebook ! Et à chaque rencontre, des sourires, de la curiosité pleine de bienveillance.

Le rituel du soir dans les grottes : Stanzin et Gurmet vont chercher, parfois loin, du bois pour le feu, ce qui tient du miracle dans cet univers si minéral, où les arbrisseaux sont rares. La préparation du repas du soir auquel tout le monde participe, moi y compris : chapati, la soupe aux gnocchis maison. Le temps prend une autre dimension, je les écoute parler, discuter, je prends le temps de vivre, d'être, en toute simplicité.



Et puis, leur gentillesse extraordinaire, leurs attentions. S'en est même trop parfois, si peu habituel pour moi, mais tellement agréable, et tellement sincère.

La neige continue de tomber, la glace fond à vue d'œil. Après une journée d'attente, nous reprenons notre route, mais notre progression dans 30 à 50 cm de neige fraîche est malaisée, lente. On croise régulièrement des traces d'avalanches récentes, on s'enfonce à chaque pas jusqu'au genou. Ce qui ne les ralentit pas vraiment d'ailleurs, mais pour moi, la montée à Lingshed sera un enfer. Dix heures de marche, la nuit est tombée, j'ai fini par hurler un bon coup contre cette fichu neige, l'avantage de cette immensité, je n'ai dérangé personne ! Aller puiser au fond de soi-même, c'est aussi ça le Chaddar. Soudain, une voix, la maison de Tsering Dorje. Un accueil ... tout le monde au petit soin, la chaleur du poêle. Première nuit au chaud. Le lendemain, le luxe de pouvoir me laver les cheveux grâce à l'eau chaude d'un four solaire, quel bonheur.



Je vais rester 5 jours dans la famille de Tsering Dorje. Je suis malade, et sa femme Szetan est au petit soin pour moi, elle vient m'obliger à manger et à boire, les plus jeunes viennent faire leur devoir, jouer, se déguiser, me faire chanter « alouette, je te plumerais », ce qui les fait beaucoup rire. Le soir, on danse dans la cuisine, Szetan au tamtam sur un bidon d'essence. Et toujours ces rires, cette chaleur humaine.

C'est le moment de les quitter, retour en hélico au dessus du Chaddar, il fait grand beau et le paysage est splendide, que demander de plus. Et pourtant, qu'est ce que je suis triste de les quitter !

Là-bas, dans ce coin gelé du bout du monde, dénué de tout confort, j'ai rencontré des gens d'une gentillesse et d'une chaleur humaine incroyable. Ils ne possèdent presque rien, et pourtant ils sont si riches,



d'une autre richesse. Celle qui leur donne ce si beau sourire, cette attention à l'autre, cet amour envers leurs enfants, une place à chacun. Je suis partie seule, mes porteurs ne parlaient pas anglais, et pourtant jamais je ne me suis sentie seule, exclue, incomprise, abandonnée. Peut être est-ce le privilège du Chaddar, quand les touristes sont rares et que chacun prend le temps de vivre...J'ai reçu une grande leçon d'humilité, et c'est rassurant de savoir que là-bas, dans ce bout du monde, il existe des gens avec une telle richesse humaine. Il est normal qu'il souhaite un avenir meilleur pour leurs enfants, un quotidien plus facile. Mais j'espère de tout mon cœur qu'ils ne se perdront pas dans la société de consommation. Que la chaleur humaine ce petit coin de paradis restera intact. Et qu'à travers nos actions au sein de l'association, nous contribuons modestement à leur donner les moyens de rester chez eux, de conserver leurs valeurs, tout en vivant mieux.

Isabelle Le Maitre, Secrétaire

La vie de l'association : les événements passés ...



Février 2010

Soirées avec un Lama tibétain

Deux soirées conférences, à Bourg d'Oisans (mercredi 3 février dans la salle des cristaux du musée de la ville) et à Grenoble (jeudi 4 février à la MNEI, salle Robert Beck) ont eu lieu avec Geshe Ngawang Jangchup, lama laïc et docteur en philosophie tibétaine sur : *Le réchauffement climatique sous l'aspect du bouddhisme*.

La traduction a été assurée à Bourg d'Oisans par Suzy Van Antwerpen (présidente de l'association Himalaya Oisans Kunphan Association) et à Grenoble par Fabienne Ducrey (stagiaire à Alpes Himalaya). Environ soixante personnes étaient présentes sur les deux conférences, avec une participation active du public.



Avril 2010

Assemblée Générale

L'assemblée générale de l'association s'est tenue le 24 avril (salle Robert Boeck, à la MNEI). Au programme :

Projection d'un diaporama sur l'association et d'un film sur les lamas venus en octobre 2009 à Grenoble. Ils avaient réalisés des danses monastiques avec des masques et un mandala à St Marie d'en Haut.

Présentation des rapports d'activité, moral et financier, et élection du Conseil d'Administration.

Dégustation de thé, « Khura » (beignets) et « thukpa » (soupe tibétaine).



Juin 2010

Week-end à Chamrousse

Pour fêter les 10 ans de l'association, Alpes-Himalaya a loué un chalet sur le domaine de Chamrousse du vendredi 4 au dimanche 6 juin.

Dans une très bonne ambiance plusieurs animations ont été proposées :

Randonnée faune-flore-géologie vers le lac Achard avec Michel Huguenin de l'ADHEC et Catherine, qui ont partagé leurs connaissances en botanique et géologie.

Petite conférence avec le GAD et nuit d'observation des étoiles par télescope.

Confection puis dispersion du mandala de la médecine tibétaine.

Jeux sensoriels dans la forêt avec le matériel de Jeunes et Nature.

Atelier de cuisine tibétaine et dégustation de « moks-moks » (raviolis au légumes) et « dal bat » (lentilles et riz).

Forum des associations

Dans le cadre de l'exposition sur le Tibet au Musée Dauphinois, un forum des associations a eu lieu le 19 juin avec réalisation d'un mandala sur la médecine tibétaine en présence d'un amchi tibétain important de passage à Grenoble.



Septembre 2010

Saint Nazaire Les Eymes

le 3 septembre
Forum des Associations

Foire bio de l'Albenc

Les 4 et 5 septembre, l'association a tenu un stand où elle vendait des produits ramenés directement du Zanskar. De nouveaux panneaux et un diaporama sur le voyage de l'été 2010 agrémentaient le stand, ainsi qu'une urne réservée aux dons pour la reconstruction du Ladakh suite aux inondations tragiques de l'été. Les bénéficiaires de cette action ont été envoyés directement au Ladakh.



Octobre 2010

Ouverture de la session des peuples autochtones

Les 1er et 2 octobre, à la maison des associations, Berthe de Boissieu, Alpes Himalaya a tenu un stand associatif.

Clôture de l'exposition de Bourg d'Oisans

Le 23 octobre au musée des cristaux de Bourg d'Oisans, un mandala a été réalisé par le biais de l'association. Il a été dispersé au vent en présence du lama Geshe Lob-sang Samten du Ladakh. Des « moks moks » et du thé étaient offerts lors de la clôture de l'exposition.



Novembre 2010

La saison des "peuple autochtones"

La soirée Tibet a lieu le mardi 9 novembre à la maison des associations, rue Berthe de Boissieu. L'association y tenait un stand.

Thème de la soirée : "5 heures avec les populations autochtones opprimées par l'État chinois : les Ouïghours et les Tibétains".

Ouverture de la Semaine de la Solidarité Internationale

La Semaine de la Solidarité Internationale (SSI) du Grésivaudan s'organisait du 13 au 21 novembre. La soirée d'ouverture aura lieu le mercredi 17 novembre à 18h30 à Emmaüs, le Versoud pour une soirée festive. Le vendredi 19 novembre à 18h30 il y avait un forum associatif à Pontcharra avec un stand de l'association.

Semaine du développement durable

Place du marché de Villeneuve, le 20 novembre.

Projection de films de la FRAPNA

Du 26 novembre au 5 décembre : projection de films de la FRAPNA à Alpes congrès.



Décembre 2010

Naturissima

Nous avons eu un stand de 27 mètres carrés, du 1er au 5 décembre avec vente d'objets et atelier mandala. Ouverture du salon : de 10h à 20h ou jusqu'à 22h30 pour les nocturnes du mercredi et du vendredi.

Le 10^{ième} anniversaire de l'association

- 1998: premier voyage sur le trek Zanskar-Ladakh, de Darsha à Lamayure. Rencontre avec les jeunes paysans/horsemen, notamment Stanzin Thinlay de Tangso.
- 1999: 2^{ième} voyage dans la direction opposée avec ma nièce. Rencontres approfondies avec les monastères de Lingshed, Muney et Phuktal et le village de Tangso. Première sortie botanique avec un amchi.
- 2000: 3^{ième} voyage dans le sens Zanskar/Ladakh avec 10 jeunes gens de l'association "Jeunes et Nature", qui ont mené un projet de construction d'un refuge/restaurant (guesthouse) avec le monastère de Muney. Ils ont réalisé un très joli diaporama de leur séjour de 3 semaines au Zanskar. Séjours à Tangso et Shanka.
- 2001: 4^{ième} voyage avec un groupe de Marseille Ladakh-Zanskar. Conception d'une école amchi à Tangseo.
- 2002: 5^{ième} voyage Zanskar-Ladakh, début de la construction de l'école à Tangso
- 2003: 6^{ième} voyage de Darsha à Lamayuru avec une semaine d'inauguration de l'école d'amchi à Tangso en présence d'une douzaine de membres de l'association
- 2004: 7^{ième} voyage Zanskar-Ladakh avec une semaine à Tangso. Comme les progrès des étudiants ne sont pas très bien, on décide de les envoyer tout l'hiver en Himachal Pradesh avec amchi Tsering Lotos.
- 2005: 8^{ième} voyage en février pour faire pour la première fois la rivière gelée, mais aussi visiter l'école à Bhunter, Himachal Pradesh, dans la maison de l'ancien président Lobsang Chosphel. L'école marche très bien.
- 2005: 9^{ième} voyage en été Zanskar-Ladakh. L'école d'été marche assez bien, mais on décide d'envoyer pour un deuxième hiver les étudiants à Manali dans la nouvelle maison de amchi Tsering Lotos.
- 2006: 10^{ième} voyage en hiver avec 2 jeunes membres de l'association. Après Chaddar jusqu'à Padum, visite de l'école à Manali. Très bonne impression de l'enseignement de amchi Tsering Lotos.
- 2007: 11^{ième} voyage au Zanskar. Embauche de 2 nouveaux professeurs, qui organisent l'école pour tous les élèves de Tangso/Shanka, et s'arrangent avec le Département de l'Éducation indienne pour que l'école devienne au terme une "gouvernemental middle school" à 8 classes.
- 2008: 12^{ième} voyage en hiver jusqu'à Tangso sur les rivières gelées. L'école vient juste d'ouvrir à mon arrivée le 6 mars. Très bien organisée maintenant, sauf pour les amchis, qui ne sont plus envoyés à Manali en hiver.
- 2008: pas de voyage pour moi, c'est notre membre Suzy Von Antwerpen, qui amène l'argent et fait le bilan financier.
- 2009: 13^{ième} voyage Ladakh-Zanskar avec trois jeunes anglais. L'école a maintenant autour de 40 élèves et 5 professeurs. On décide d'envoyer des étudiants amchi en hiver à Phuktal (monastère) pour apprendre la pratique avec amchi Wangdus.
- 2010: 14^{ième} voyage Zanskar-Ladakh. 8 jours à Tangso, l'école à 43 élèves et est très bien cotée chez l'inspecteur principal, M. Bhutto, à Padum. Nous espérons qu'elle sera promue "High School" dans deux ans.



Catherine Hamburger,
La présidente

"Très belle initiative pour cet anniversaire qui représente bien les 10 années d'évolution de Alpes Himalaya. Nous avons pu faire plus ample connaissance avec les membres de l'association, admirer les tulipes sauvages pour la première fois pour beaucoup d'entre nous en revenant du lac Achard et découvrir les coutumes tibétaines (cuisine et mandala) et les étoiles qui peuplent notre ciel. A refaire avant les 20 ans!"

Solène Pringollet



Les 10 bougies d'Alpes Himalaya

Nous avons célébré les 10 ans de l'association le weekend du 5 et 6 juin dans le chalet refuge de l'association Alpes Club situé à Recoin, juste au-dessous de Chamrousse. Tous les invités se sont réunis le samedi au matin pour faire une randonnée très sympathique jusqu'au lac Achard. Tout au long du chemin, chacun a fait connaissance avec ses voisins, tout en profitant des commentaires botaniques de Catherine et des explications de notre guide. Après notre balade et un déjeuner bien mérité, nous redescendons au chalet où plusieurs activités se mettent en place : côté cuisine chacun est invité à venir s'initier à la confection de « mok mok », raviolis traditionnels tibétains ainsi que des beignets ; de l'autre, sous le grand marabout, on vient à tour de rôle réaliser une partie du mandala du bouddha de la médecine tibétaine. Le soir venu, nous partageons tous ensemble les mok mok et beignets au coin du feu. En début de soirée nous accueillons l'équipe d'astrologie de Grenoble, venue spécialement pour nous, afin d'observer les planètes et les étoiles. Un ciel plutôt bien dégagé nous a permis de découvrir les richesses célestes. Puis, il est déjà l'heure d'aller se coucher. Au programme le lendemain matin : petit déjeuner, finitions du grand mandala, jeux de pleine nature et rangement. Nous repartons en milieu d'après midi, juste avant une énorme averse ! Tout le monde s'est régalé, autant sur le plan culinaire, qu'en partageant les récits de voyage à Tangseo. Un weekend court mais intense que nous ne sommes pas prêts d'oublier ! Bravo pour ce weekend très réussi et encore bon anniversaire à l'association.

Fabienne DUCREY

Association Alpes-Himalaya
Maison de la nature et de l'environnement
5 Place Bir Hakeim—30000 Grenoble

Téléphone : 04 76 52 24 41
Messagerie : djule-djule@alpes-himalaya.org

Un climat dérégulé jusque dans le haut Himalaya !

Dans la nuit du 5 au 6 août 2010 s'est abattu, autour de minuit, une terrible catastrophe naturelle sur une grosse partie du Ladakh, Haut-Himalaya, Inde. Des nuages, venant du bas de l'Inde (mousson) ont franchi pendant une semaine les cols de la Haute Chaîne et se sont accumulés dans la vallée du Sengge Kabab (haut Indus). Pressés par des vents violents contre les falaises du Transhimalaya, ils ont crevé et largué en une demi-heure leur milliers de tonnes d'eau. Cette eau, dans un pays sans arbre ni d'autre végétation, se changeait immédiatement en coulées de boue, chargées de roches de tailles considérables, qui ont dévalé tous les creux de la montagne et ont atteint en quelques minutes les habitations avec une violence inouïe. Ainsi ont été détruits en quelques minutes, la gare routière, la station météo, les télécommunications et une partie de l'hôpital de la capitale Leh. L'aéroport était fort heureusement épargné. Dans les villages des environs de Leh des dizaines de maisons, de taxis, de bus étaient emportés par des coulées énormes ; environ 300 personnes sont mortes ou ont disparu, beaucoup de champs, prêts pour la moisson, engloutis, la majorité des ponts emportés. Toutes les maisons qui n'ont pas été emportées étaient totalement remplies de boue.

Une vague de solidarité et d'entraide s'est immédiatement répandue dans le pays. L'armée indienne a eu un comportement exemplaire ainsi que la police et évidemment toute la population ladakhi. Un petit nombre de touristes s'est senti solidaire et s'est joint à cette aide, mais la plupart a fuit le pays dans les jours suivants et toutes les réservations du mois d'août et septembre étaient annulées !!! Voilà, la solidarité internationale !! A mon arrivée le 18 août à Leh, j'ai aidé avec 2 amis allemands à libérer le sous-sol de Lingshed Labrang (une dépendance du monastère) de la boue, accumulée partout sur 60 cm d'épaisseur. Courbés et avec des outils de fortune, c'était un vrai travail de fourmi, mais nous avons ainsi su apprécier le travail fourni depuis le 6 août par des milliers de ladakhi.

Dès notre retour en France, notre association a appelé aux aides par une quête pendant toutes nos manifestations et nous avons déjà pu envoyer 1500 Euros à nos amis de confiance de Leh pour les distribuer aux familles nécessiteuses. Nous renouvelons par la présente l'appel à l'aide, car il y a toujours beaucoup de besoins.

*Vous pouvez nous envoyer un cheque avec mention « catastrophe naturelle Ladakh »
ou faire un virement à notre banque*

Crédit Coopératif/La Nef, Grenoble, RIB : 42559 00016 21026694103



**Vous êtes cordialement invités à participer
à l'assemblée Générale 2010
le**

Samedi 9 Avril 2011

À partir de 18h

À la MNEI (salle Robert Beck), 5 place Bir Hakeim, Grenoble

Au programme :

18h: Accueil avec tchai (thé indien)

18h30-19h45: « Voyages de l'été en diapos » - Apéritif

20h-21h: AG, rapports 2010, discussions, élections CA.

21h: Soirée festive. Amenez dessert et/ou boisson.

Vous voulez nous soutenir ...

- En souscrivant la cotisation annuelle de 13 € (familiale);
- En parrainant la scolarité annuelle d'un enfant de 100 à 150€;
- En partageant le parrainage de la scolarité d'un étudiant amchi ou pour des études supérieures;
- En participant aux grands projets de l'association pour l'aide à l'école et/ou au village de Tangso;
- En participant à l'aide à la reconstruction suite aux catastrophe de l'hiver et de l'été dernier.

La vie de l'association : Rapport moral AG 2009

Nous voilà, après dix ans d'existence, dans la bienheureuse année du tigre. Cette année du tigre, qui a permis en 1998 ma rencontre avec le Zanskar/Ladakh, le Petit Tibet, et qui a déclenché cette aventure himalayenne. En 2000 la création de l'association, en 2002 la construction de l'école, en 2003 l'ouverture de l'école et aujourd'hui une belle réussite de nos projets.

Après 7 années de fonctionnement avec des hauts et des bas, des succès et quelques déceptions, nous pouvons présenter à notre AG aujourd'hui une école de médecine tibétaine avec 7 élèves en fin d'études et une école primaire et collège (8 classes en 2012) appelée « Gouvernmental Middleschool », que nous finançons ensemble avec l'état indien. Actuellement plus de 50 élèves fréquentent les écoles, qui possèdent 8 salles de classes, 6 professeurs, des logements pour les enseignants, une bonne adduction d'eau potable, un éclairage solaire performant et des serres pour la culture des légumes. Cet été 2010 une bibliothèque va voir le jour et un mini internat pour 15 élèves va être ajouté à l'école.

Les élèves (de 5 à 17 ans) apprennent 4 langues dès leur plus jeune âge et ont eu en 2009 la meilleure moyenne de toute la vallée de Lungnak !!

Nous avons ajouté dès 2003 des études concernant le développement durable de la région, exécutées par des stagiaires français, qui sont restés, tous, plusieurs mois là-haut pour ensuite rendre des rapports sur des thèmes divers : l'énergie solaire, les déchets, la protection de la flore, le commerce équitable et le tourisme solidaire. Tous, sans exception, ont eu leur diplôme avec de très bonnes notes, grâce à leur excellent travail dans l'Himalaya. Sur place ce travail a promu l'installation des serres pour tous les paysans du village et un tourisme solidaire, géré par l'association RBM (Rencontres au Bout du Monde) et le village. Michel Pfeffer, notre stagiaire de l'été 2009, a posé une douzaine de panneaux proposant une attitude environnementale pour les déchets aux campings les plus importants du trek zanskari. Il a aussi fourni un travail de base pour les transformations de plusieurs salles de classes pour un chauffage solaire passif par l'ajout de vérandas vitrées. Qu'il soit vivement remercié pour son excellent travail. Pour l'année 2010 nous allons terminer l'entrée du village dans l'association « Accueil paysan » branche internationale, qui va leur amener dans les années à venir des groupes de touristes motivés par leur situation de paysans en très haute altitude. Pour eux, cela sera une très bonne valorisation de leur vie dure, mais totalement en harmonie avec leur environnement. Grâce au travail acharné de Fabienne, notre stagiaire, le village figure déjà depuis mars dans le site web d'Accueil Paysan et cet été une délégation va finaliser le projet et le village pourrait apparaître dans le catalogue d'Accueil Paysans.

Quelques nouvelles des voyageurs du monde : Benoît Hansen s'est rendu en mai 2009 jusqu'en Afrique, mais a dû interrompre son voyage en été pour causes de problèmes de santé. Guéri, il l'a repris et se trouve actuellement en Amérique du Sud, en bonne santé et nous espérons qu'il pourra bien terminer son voyage à Tangso en été 2010 ou 2011. De toute façon il ne manque pas de courage. J'ai rencontré à Tangso, fin juillet, Solène et Sébastien, deux autres voyageurs du monde, de Sassenage. Ils n'ont pas hésité de grimper à la fin de leur voyage sur le Toit du Monde et nous ont assuré, que c'était ce qu'ils avaient le mieux aimé. En redescendant ensemble, nous sommes devenus vraiment amis, ils ont intégré le CA et Solène est en train de nous refaire un superbe nouveau site web. Merci Solène.

Depuis le mois de mars 2010 Samuel Benoît est parti pour le Népal, y passer le reste de l'hiver, puis monter à Tangso pour 4 mois et faire des relevés de la flore médicinale. En automne il retravaille au Népal et passera en 2011 un deuxième été au Zanskar. Le couple Nadine et Renaud Piollet est parti pour la Chine en mars 2010, y a passé un mois puis s'est rendu au Népal. Il va ensuite juin/juillet passer au Zanskar deux ou trois semaines avant de revenir début août.

En France, nous avons beaucoup travaillé sur la recherche de nouveaux parrainages par l'organisation de soirées de conférences, d'expositions et d'animation scolaire. Nous avons toujours eu de très bons échos et beaucoup de compréhension pour notre travail. Le rapport d'activité vous donnera un aperçu vivant et coloré.

Pour l'été 2010, divers groupes se sont constitués pour visiter le Zanskar et apporter de l'aide à l'école et aux villages. Je donnerai la parole aux groupes « Ecuc.Spe », « Humanity Trek » et à Nicolas Picard, le stagiaire pour le thème « Déchets » à la fin de mon rapport.

Notre travail était aidé et assisté toute l'année par la MNEI et l'association Jeunes et Nature, qui nous abritent. Nous leur envoyons un très grand merci. Nous avons aussi beaucoup coopéré avec les associations qui aident le Tibet : ART, Les Chevaux du Vent, Dolma et le groupe autour de Hubert Dalmolin pour les mandalas. Un grand merci aussi à la Mairie de St.Nazaire les Eymes, qui met à notre disposition chaque année une ou deux fois sa grande salle polyvalente pour de grandes soirées tibétaines. Je prends l'occasion de ce rapport pour vous inviter à la prochaine soirée le jeudi 27 mai à partir de 18h. Le clou de la soirée sera un spectacle de « Danses de Masques », exécutées par des moines tibétains du monastère de Serra en tournée en France. Réservation très très recommandée.

Je voudrais ensuite envoyer des remerciements aux membres du CA pour leur assiduité, à tous les bénévoles pour les soirées, salons et foires. Un remerciement tout particulièrement à Fabienne Ducrey, notre stagiaire, qui, depuis Naturissima, travaille avec dévouement, courage et compétence pour le secrétariat et la communication. Un autre à Brigitte Passot et Gérald Aribert pour la nouvelle plaquette en couleur. Nous avons des mines d'or dans notre association!! En tout dernier lieu nos remerciements vont à Arthur Hamburger et Yamilé Tamby, qui ont réalisé le nerf de l'entreprise, c'est-à-dire la comptabilité. Arthur (16 ans) a réalisé la saisie informatique mois par mois et Yamilé (comptable de AJN) nous a fait le Compte de Résultat et le Bilan. Pour finir, le plus grand merci à tous les adhérents, mais surtout aux marraines/parrains (120 cette année !), dont le dévouement et la fidélité sont la base financière et relationnelle de l'association. Nous espérons, qu'en 2010 nous pourrons, grâce à une amélioration du secrétariat, vous contacter plus souvent et plus régulièrement dans l'année.

Tashi delek, djulé, djulé,

Catherine Hamburger, Présidente

La vie de l'association : Rapport Financier AG 2009

Charges	en Euros
Achat de matériel	
Fournitures de bureau	128,86
Photocopies	399,22
Achat de marchandises	1297,91
Services extérieurs	
Charges locatives 2008	165,13
Assurance	175,30
Autres services extérieurs	
Prestations	300,00
Ventes entrées Naturissima	211,18
Foires	55,00
Déplacements	20,47
Réception	137,81
Affranchissement	71,67
Internet	46,00
Cotisations	138,20
Créances des exercices extérieurs	
Lorcy impayé	150,00
Charges courantes de gestion	
Dons	4300,00
Parrainages	12800,00
Charges financières	
Charges financières	3,66
Gestion	
Ecart d'écriture Photocopies	0,22
Charges exercices antérieurs	
Entrées Naturissima	
+ affranchissements 2008	110,35
Remboursements	
Remboursement stagiaire Pfeffer	200,00
Total Charges	20710,98
Excédents	2447,14
TOTAL	23158,12

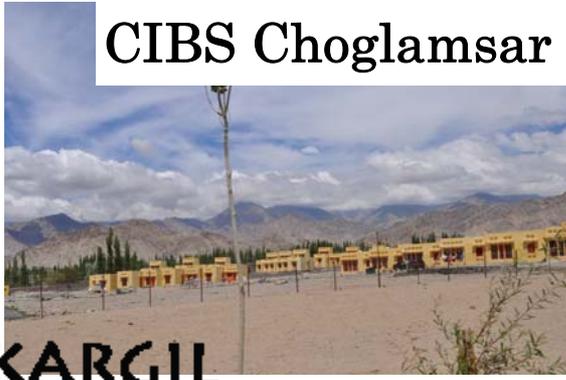
Produits	en Euros
Ventes	
Animations	570,00
Ventes diverses	4118,00
Subventions	
Subvention	100,00
Cotisations	
Parrainages	13614,00
Dons	3165,00
Adhésions	1457,00
Produits sur exercice antérieur	
Pilon/Souverain 2008	26,00
Produits financiers	
Produits financiers	4108,12
Total Produits	23158,12
	23158,12

Actif	en Euros	Passif	en Euros
Compte courant	1342,05	Fonds propres	11482,84
Livret A	12587,93	Résultat de l'exercice	2447,14
Total actif	13929,98	Total Passif	13929,98

Association Alpes-Himalaya
Maison de la nature et de l'environnement
5 Place Bir Hakeim—30000 Grenoble

Téléphone : 04 76 52 24 41
Messagerie : djule-djule@alpes-himalaya.org

CIBS Choglamsar



MBS Choglamsar

KARGIL

LAMAYUNU

LEH



LMS Shey



WLS Shey

PADUM

PHUKTAL

JMS Reru



TANGSO



DARSHA

VERS MANALI



HBS Manali